



Côte d'Ivoire: messe conclusive des 125 ans de l'évangélisation (P.7)



Messe de clôture

Centrafrique: les Evêques appellent à un sursaut patriotique (P.6)

**Bénin: les évêques prient pour
une présidentielle
démocratique**
**Bénin: les évêques
prient pour une présidentielle
démocratique (P.5)**

Interview: Sr Anne Marie Diahoua

«La Chiropractie est méconnue au Congo» (P.12)



**Vie
consacrée:
une
invitation
à être «les
samaritains
de ces
jours»**
(P.5)

Calendrier liturgique du 24 janvier au 13 février 2021

Dimanche 24.1.21: 3^e Dimanche du Temps Ordinaire; Jon 3,1-5.10; Ps 24(25),4-9; 1 Co 7,29-31; Mc 1,14-20

Lundi 25.1.21: La Conversion de Saint Paul; Ac 22,3-16 ou Ac 9,1-22; Ps 116(117),1-2; Mc 16,15-18

Mardi 26.1.21: Sts Timothée et Tite; 2 Tm 1,1-8 ou Tt 1,1-5; Ps 39(40),2.4.7-8.10-11; Mc 3,31-35

Mercredi 27.1.21: Ste Angèle Merici; He 10,11-18; Ps 109(110),1-4; Mc 4,1-20

Jeudi 28.1.21: St Thomas d'Aquin; He 10,19-25; Ps 23(24),1-6; Mc 4,21-25

Vendredi 29.1.21: He 10,32-39; Ps 36(24),3-6.23-24.39-40a Mc 4,26-34

Samedi 30.1.21: He 11,1-2.8-10; Cantique Lc 1,69-75 Mc 4,5-41

Dimanche 31.1.21: 4^e Dimanche du Temps Ordinaire; Dt 18,15-20; Ps 94(95),1-2.6-9; 1 Co 7,32-35; Mc 1,21-28

Lundi 1^{er}.2.21: He 11,32-40; Ps 30(31),20-24; Mc 5,1-20

Mardi 2.2.21: Présentation du Seigneur au Temple; Mt 3,1-4 ou He 2,14-18; Ps 23(24),7-10; Lc 2,22-40

Mercredi 3.2.21: St Blaise ou St Anscaire; He 12,4-7.11-15; Ps 102(103),1-2.13-14.17-18; Mc 6,1-6

Jeudi 4.2.21: He 12,18-19.21-24; Ps 47(48),2-4.9-11; Mc 6,7-13

Vendredi 5.2.21: Ste Agathe; He 13,1-8; Ps 26(27),1.3.5.9; Mc 6,14-29

Samedi 6.2.21: St Paul Miki; He 13,15-17.20-21; Ps 22(23),1-6; Mc 6,30-34

Dimanche 7.2.21: 5^e Dimanche Du Temps Ordinaire; Jb 7,1-4.6-7; Ps 146(147 A),1.3, 4-5, 6-7; 1 Co 9,16-19.22-23; Mc 1,29-39

Lundi 8.2.21: Saint Jérôme Emilien et Sainte Joséphine Bakhita Gn 1,1-19;

Textes du 4^{ème} dimanche ordinaire B

Lecture du livre du Deutéronome (18, 15-20)

Moïse dit au peuple d'Israël : " Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écoutez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : 'Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !' Et le Seigneur me dit alors : 'Ils ont raison. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui oserait dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra'."

Psaume 94 [95]

R/Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur.

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?

Ps 103(104),1-2a,5-6,10.12,24.35c; 6,53-56

Mardi 9.2.21: Gn 1,20-2, 4a; Ps 8,4-9; Mc 7,1-13

Mercredi 10.2.21: Ste Scholastique; Gn 2, 4b-9.15-17; Ps 103(104),1-2a,27-30; 7,14-23

Jeudi 11.2.21: Notre Dame de Lourdes; Gn 2,18-25; Ps 127(128),1-5; Mc 7,24-30

Vendredi 12.2.21: Gn 3,1-8; Ps 31(32),1-2. 5-7; Mc 7,31-37

Samedi 13.2.21: Gn 3, 9-24; Ps 89(90),2-6.12-13; Mc 8,1-10

" Ne fermez pas votre cœur comme au désert

où vos pères m'ont tenté et provoqué et pourtant ils avaient vu mon exploit."

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (7, 32-35)

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de cette vie, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, elle veut lui consacrer son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de cette vie, elle cherche comment plaire à son mari. En disant cela, c'est votre intérêt à vous que je cherche ; je ne veux pas vous prendre au piège, mais vous proposer ce qui est bien, pour que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 21-28)

Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme, tourmenté par un esprit mauvais, qui se mit à crier : " Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu ". Jésus l'interpella vivement : " Silence ! Sors de cet homme. " L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient : " Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. " Dès lors, sa renommée se répandit dans toute la région de la Galilée.

Méditation du 4^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire de l'Année B

Le prophète est celui qui parle au nom de Dieu, qui a été introduit dans le projet de Dieu (Am 3,7) et voit tout désormais avec ses yeux. C'est dans ce contexte que la liturgie de ce 4^{ème} dimanche nous invite à méditer sur l'écoute de la voix ou de la Parole de Dieu à travers ses prophètes, ses serviteurs.

En effet, dans la première lecture nous lisons comment est-ce que Moïse parle de ce grand prophète que le Seigneur Dieu élèvera au milieu de son peuple, à qui ce dernier écoutera, de peur que le Seigneur lui-même demande les comptes à celui qui ne l'écouterait pas. Sur ce nous comprenons que l'écoute de la parole ou de la voix du Seigneur à travers ses serviteurs est très indispensable pour nous croyants, parce qu'elle est une recommandation du Seigneur Dieu lui-même, car ce qu'il dit est vérité et vie.

Dans l'Evangile, saint Marc nous dit que, c'est par la Parole de Jésus Fils de Dieu et Grand prophète, prononcée avec autorité dans la synagogue que l'homme possédé par le démon est délivré. A cet effet, nous concevons tous que la voix du Seigneur nous redonne espoir (cf. la 1^{re} lect) et nous libère des esprits mauvais (cf. l'évangile). C'est la voix de la vie, la voix de l'amour, car c'est Dieu qui nous parle. Ainsi, nous sommes interpellés ce dimanche à être à l'écoute de notre Dieu comme signifié en amont, c'est-à-dire à chercher sa voix dans nos cœurs et dans tout ce que nous faisons comme activité, tout en ne nous laissant pas distraire par tous les bruits externes qui ne nous élèvent pas. Car *«proche est le Seigneur du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu»* (cf. Ps 33,18).

Alors, conscient de notre petitesse approchons nous de Lui, à l'image du célibataire dont nous parle Saint Paul dans la deuxième lecture ; pour que nous soyons ses serviteurs fidèles qui auront pour seul souci l'annonce de son Règne. Car, celui qui a le souci des affaires du Seigneur, cherche comment lui plaire et reste attaché à lui sans partage (cf. 1Co 7,32). D'où l'invite du psaume 94 qu' : *«aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur»*

Que Dieu par l'intercession de la Vierge Marie nous bénisse, lui qui est Père, Fils et Esprit saint !

Amen.

Crispin Massamba

Le secret de «La force, la sérénité et la paix» dans la vie quotidienne

«Lire chaque jour quelques versets de la Parole de Dieu et prier»

(Audience Générale, Pape François)



Audience Générale Du 27 Janvier 2021
Capture @ Vatican Media

Je vous invite à lire chaque jour quelques versets de la Parole de Dieu et à prier, pour donner force, sérénité et paix à votre vie»: le Pape François s'est adressé, en ces termes, aux francophones, en italien, à l'occasion de l'audience générale du mercredi 27 janvier 2021, depuis la bibliothèque privée du palais apostolique du Vatican. Il a immédiatement été traduit par Mgr Jean Landousies, C.M., responsable de la section française de la Secrétairerie d'Etat.

Auparavant, Mgr Landousies avait lu la synthèse en français de la catéchèse du mercredi, elle aussi centrée sur la Parole de Dieu, comme en écho au Dimanche de la Parole de Dieu – le 24 janvier 2021 – et dans le cadre de la 22^{ème} catéchèse du Pape François sur la prière: *«La prière avec les Saintes Ecritures»*.

(Suite en page 4)

Paroisse Jésus- Ressuscité et de la Divine Miséricorde

Horaires des messes

Samedi: Messe anticipé 17h

Messes dominicales:

6h30, 8h, 9h15 10h30 et 17h

Messe en semaine

6h 15

Le Ressuscité

Paroisse Jésus-Ressuscité
et de la Divine Miséricorde

Rue Nko n° 141

Tel. (242) 282 20 57

05 551 28 61 / B.P. 2187

Brazzaville

République du Congo

Site Web: www.pjrdm242.com

email: leressuscité@yahoo.fr

Directeur de publication:

Père Bogdan Piotrowski

Rédacteur en chef:

Abbé Roncalli Bakekolo

Metteur en page:

Philippe MOUNGUIALA

(Suite de la page 3)

Pour le pape, le baptisé est appelé à laisser la Parole habiter en lui, comme dans un tabernacle, mais plus encore à la laisser prendre chair en lui: « Par la prière, la Parole de Dieu vient habiter en nous et nous, nous habitons en elle. »

C'est un soutien de chaque instant qui n'abandonne pas le chrétien, explique le pape, mais le façonne, l'incarne dans sa vie: « Elle soutient notre action, nous donne force et sérénité. Elle se fait chair en ceux qui l'accueillent dans la prière. Les Saintes Ecritures sont un trésor inépuisable. »

Le pape insiste sur une attitude d'accueil: « Frères et sœurs, les paroles des Saintes Ecritures n'ont pas été écrites pour rester emprisonnées sur le papier, mais pour être accueillies et pour germer dans notre cœur. »

Il souligne la générosité quotidienne de Dieu, et la responsabilité de chacun pour la croissance du don: « Tous les jours, Dieu passe et jette une semence. Nous ne savons pas si aujourd'hui elle trouvera un sol aride, des ronces, ou une bonne terre qui la fera croître. Cela dépend de nous. »

Le pape a aussi averti que le maître de la compréhension de la Bible c'est l'Esprit Saint et non pas des modèles intellectuels préfabriqués: « Le croyant ne cherche pas dans les Saintes Ecritures un appui pour sa propre vision philosophique ou morale. Il sait qu'elles ont été écrites dans l'Esprit Saint, et que c'est dans cet Esprit qu'elles doivent être reçues et comprises. »

Surtout, le pape fait observer que le destinataire des Ecritures est toujours la personne concrète du lecteur: « La Bible n'est pas écrite pour une humanité générique, mais pour nous, hommes et femmes en chair et en os, pour moi. »

Parmi les manières de lire l'Ecriture, le pape s'arrête aux différentes étapes de la traditionnelle « lectio divina »: La tradition chrétienne est riche d'expériences et de réflexions sur la prière avec l'Ecriture Sainte. La méthode de la *Lectio divina*, née dans le monde monastique, se répand de plus en plus chez les chrétiens. »

ANITA BOURDIN

Unité des chrétiens: les sœurs de Grandchamp aux sources de l'Eglise indivise



Pape François: l'unité est toujours plus grande que le conflit

Comment vivre l'unité et la réconciliation des chrétiens, en cette semaine spéciale qui leur est consacrée? Pour y parvenir, des méditations quotidiennes sont proposées par la communauté monastique de Grandchamp en Suisse; des religieuses issues de différentes familles chrétiennes dont l'exemple est éloquent. Entretien avec sœur Anne-Emmanuelle, prieure de la communauté

La Semaine pour l'Unité des chrétiens, grand rendez-vous de prière pour l'œcuménisme dans le monde a lieu du lundi 18 janvier au lundi 25 janvier 2021. Elle se conclura par la célébration des Vêpres par le Pape François à Rome, en la Basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs, en présence de représentants des autres communautés chrétiennes de la Ville éternelle.

L'inspiration de Taizé

Le thème choisi, cette année, est tiré de l'Évangile selon saint Jean: « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance ». Un verset décliné en méditations proposées quotidiennement toute la semaine. Elles ont été préparées par des religieuses suisses, issues de différents pays et traditions chrétiennes: les sœurs de la communauté monastique de Grandchamp, fondée dans les années 1930. Trois mots-clés guident leurs réflexions: la prière, la vie communautaire et l'hospitalité. Une communauté proche de la liturgie de Taizé, dont la vocation spirituelle est clairement l'unité et la réconciliation des chrétiens.

Pour sœur Anne-Emmanuelle, prieure de la communauté, les différentes Églises dont proviennent les religieuses contemplatives ne transparaissent pas dans la vie quotidienne

de cette communauté d'une cinquantaine de sœurs. Ce qui lui permet d'affirmer que l'unité se vit très prosaïquement finalement dans le quotidien et le concret de l'existence, « et non au niveau liturgique ou dogmatique ».

Religieux, baptisés, tous réconciliés

Chaque sœur a dû quitter les spécificités de son Église pour entrer dans notre dimension communautaire, précise sœur Anne-Emmanuelle, évoquant toute la richesse de l'Église universelle qui émerge ensuite de cette unité. « Mais, assure la prieure, la vie religieuse n'est pas au-dessus d'une vie de baptisé. Nous avançons tous humblement sur le chemin de l'amour du Christ », et ainsi devons œuvrer à accomplir ce verset de saint Jean, thème de cette année. « Un verset difficile, car les combats intérieurs nous tiraillent. Il faut se mettre en chemin », estime sœur Anne-Emmanuelle. Elle nous raconte comment les religieuses ont préparé ces méditations dans un esprit de réconciliation des chrétiens, à partir de l'expérience et la sagesse de leur vie contemplative.

Entretien réalisé par Delphine Allaire
Radio Vatican

Spiritus Domini: «un terrain fertile pour le discernement ecclésial»



Femme À L'ambon, Basilique Saint-Pierre, Capture Vatican Media

Le Motu proprio Spiritus Domini du pape François permettant aux femmes de recevoir les ministères du lectorat et de l'acolytat peut être « un terrain fertile pour le discernement ecclésial dans les différents territoires », assure le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie.

Dans une note publiée après la publication de ce texte, le 11 janvier 2021, le Dicastère souligne qu'il revient aux Conférences épiscopales d'«établir des critères adéquats pour le discernement et la préparation des candidates aux ministères du Lectorat ou de l'Acolytat, ou à d'autres ministères qu'elles envisageront d'instituer... selon les besoins d'évangélisation sur leur territoire».

« Cela montre, estime-t-il, comment les Conférences épiscopales sont les destinataires d'une confiance renouvelée [qui leur est] donnée par le Saint-Père afin que, lorsque les besoins d'évangélisation le suggèrent, elles puissent identifier de nouvelles formes de ministère laïc institué. »

Note du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie

Le Saint-Père, par une Lettre apostolique sous forme de Motu Proprio, datée du 10 janvier 2021, a modifié le canon 230 § 1 du Code de droit canonique, permettant

aux femmes d'avoir accès aux ministères institués du Lectorat et de l'Acolytat.

En droit canonique et dans la pratique ecclésiale, il y avait une disparité de traitement entre les laïcs, puisque seuls les « laïcs hommes » pouvaient jusqu'alors accéder à ces ministères.

Mais au-delà de cette disparité, le fondement de ces ministères institués, qui ne sont pas nécessairement liés au sacrement de l'Ordre, se trouve dans le baptême et la confirmation. Comme nous l'avons lu dans la Lettre que le Saint-Père a adressée au Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi en même temps que le Motu Proprio, ouvrir la possibilité de conférer le Lectorat et l'Acolytat à des laïcs hommes et femmes peut « contribuer à une plus grande manifestation de la dignité baptismale commune des membres du Peuple de Dieu », de sorte que « le sacerdoce propre à chaque fidèle (*commune sacerdotium*) et le sacerdoce des ministres ordonnés (*sacerdotium ministeriale seu hierarchicum*) puissent se manifester encore plus clairement l'un par rapport à l'autre (cf. LG, n. 10), pour l'édification de l'Eglise et pour le témoignage de l'Evangile ».

Dans la pratique, ces ministères laïcs n'ont jusqu'à présent pas été fréquemment conférés, mais dans de nombreux contextes ecclésiaux, les fonctions propres du lecteur et de l'acolyte sont exercées indistinctement par des laïcs, hommes et femmes, bien que de manière temporaire.

La lettre du Saint-Père confie aux Conférences épiscopales la tâche d'« établir des critères adéquats pour le discernement et la préparation des candidates aux ministères du Lectorat ou de l'Acolytat, ou à d'autres ministères qu'elles envisageront d'instituer, selon ce qui est déjà disposé dans le Motu Proprio *Ministeria quaedam*, avec l'approbation préalable du Saint-Siège et selon les besoins d'évangélisation sur leur territoire ». Cela peut être un terrain fertile pour le discernement ecclésial dans les différents territoires, afin de redécouvrir un ministère situé, en conformité avec les besoins spécifiques d'une portion donnée du Peuple de Dieu, et cela montre comment les Conférences épiscopales sont les destinataires d'une confiance renouvelée [qui leur est] donnée par le Saint-Père, afin que, lorsque les besoins d'évangélisation le suggèrent, elles puissent identifier de nouvelles formes de ministère laïc institué.

Le Motu Proprio souhaité par le Pape François, ainsi que la lettre qui l'accompagne, se réfère à une redécouverte consciente du sens de la dignité conférée à chaque membre des fidèles par le baptême et attire l'attention sur la nécessaire valorisation des femmes dans l'Eglise, en tant que porteuses de leur propre vocation ecclésiale.

Rédaction Rome

Les personnes consacrées sont les «bons samaritains» de ce temps

Le cardinal João Braz de Aviz et Mgr José Rodríguez Carballo, respectivement préfet et secrétaire de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique ont adressé une lettre aux hommes et femmes consacrés à l'approche de la messe que le Pape François doit célébrer le 2 février 2021, en la 25^{ème} Journée de la Vie consacrée.

(Suite en page 6)



Religieuses Missionnaires De Saint Pierre Claver

(Suite de la page 5)

Ce message est articulé autour des «racines de la prophétie» contenues dans l'encyclique *Fratelli tutti*, qui tracent une perspective porteuse de sens pour cette période éprouvante, particulièrement pour les communautés religieuses.

«Depuis des mois, nous suivons les nouvelles qui nous parviennent des communautés des différentes nations: elles parlent de désarroi, de contagions, de morts, de difficultés humaines et économiques, de diminution des instituts, de peurs... mais elles parlent aussi de fidélité éprouvée par la souffrance, de courage, de témoignage serein même dans la douleur ou l'incertitude, de partage de toute affliction et de toute blessure, de soins et de proximité avec les plus petits, de charité et de service au prix de la vie», soulignent les responsables du dicastère en charge des différentes formes de vie consacrée.

Les personnes consacrées, engagées dans la vie apostolique comme dans la vie contemplative, sont appelées à mettre l'encyclique *Fratelli tutti* au cœur de leur vie, de leur formation et de leur mission, afin d'être «les samaritains de ces jours, en surmontant la tentation de se replier et de pleurer sur soi-même, ou de fermer les yeux face à la douleur, aux souffrances, aux pauvretés de tant d'hommes et de femmes, de tant de peuples».

Prendre conscience de la responsabilité fraternelle

«Nous sommes tous frères et sœurs, comme nous le prions, peut-être sans en avoir tellement conscience, dans le Notre Père, car «sans une ouverture au Père

de tous, il ne peut pas y avoir de raisons solides et stables pour l'appel à la fraternité»», écrivent les auteurs du message en citant le paragraphe 272 de l'encyclique *Fratelli tutti*. Ce texte, «écrit dans un moment historique que le Pape François a qualifié d'heure de vérité, est un don précieux pour toute forme de vie consacrée qui, sans cacher les nombreuses blessures à la fraternité, peut y retrouver les racines de la prophétie».

En s'inspirant de saint François d'Assise, fondateur et inspirateur de nombreuses communautés, le Pape «élargit l'horizon et nous invite à être des artisans de fraternité universelle, des gardiens de la maison commune: de la terre et de toute créature», en suivant l'inspiration contenue dans l'encyclique *Laudato Si'*.

Un chemin pour mettre en mouvement toute l'humanité

«Il s'agit donc d'ouvrir des processus pour accompagner, transformer et générer; d'élaborer des projets pour promouvoir la culture de la rencontre et du dialogue entre divers peuples et générations». Chaque personne consacrée, à partir de sa vocation spécifique, doit comprendre que tout est relié, et que son engagement rejoint les problématiques de toute l'humanité, dans une dynamique de fraternité concrètement vécue.

«Dans l'horizon de ce rêve qui est remis entre nos mains, notre passion, notre persévérance, le 2 février prochain sera cette année aussi une belle fête dans laquelle louer et remercier le Seigneur pour le don de notre vocation et mission», soulignent enfin le cardinal Braz de Aviz et Mgr Carballo.

En bénissant et en confiant tous les consacrés à sainte Marie et à saint Joseph, ils les appellent à persévérer dans «une foi vivante et amoureuse, une espérance certaine et joyeuse, une charité humble et agissante».

Centrafrique: les Evêques appellent à un sursaut patriotique

Dans un message diffusé le 17 janvier 2021, la Conférence épiscopale centrafricaine revient sur la crise politique et sécuritaire qui secoue le pays, dénonçant, avec vigueur, la corruption et l'impunité et listant des solutions pour l'avenir. «La crise n'est pas une fatalité», affirment les évêques.

Presqu'un mois après l'élection présidentielle et alors que le pays est menacé par les violences d'une coalition de groupes armés qui rejettent la réélection du président sortant Faustin Archange Touadéra, les évêques centrafricains ont décidé de monter au créneau. Réunis à la cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Bangui, pour la messe de clôture de leur assemblée plénière, ils ont publié un long message «à l'Église, famille de Dieu et aux hommes et femmes de bonne volonté» en reprenant la phrase de Jésus dans Saint Luc: «Lève-toi et marche».

Le message a été lu par l'abbé Cédric Kongbo Gbassinga, secrétaire de la Conférence épiscopale centrafricaine. Ce message «se veut tout à la fois l'écho de ses cris de souffrances et une voix de réconfort et d'espérance» précise d'emblée la conférence épiscopale. Les évêques dressent d'abord un sombre panorama du pays et pointent «l'exaspération du peuple». Les prélats constatent, en effet, avec amertume, la montée de l'insécurité dans le pays, les déplacements de population, la paralysie de l'économie. Ils s'inquiètent aussi de la dégradation de la situation alimentaire dans un pays qui a déjà connu les crises à de multiples reprises.

Marine Henriot et Olivier Bonnel

Côte d'Ivoire: messe conclusive des 125 ans de l'évangélisation



Messe de clôture

A l'issue des travaux de leur 117^{ème} assemblée plénière, les Evêques ivoiriens ont célébré, le dimanche 24 janvier 2021, la messe d'action de grâces pour la clôture du Jubilé des 125 ans de l'évangélisation de la Côte d'Ivoire.

L'Eglise en Côte d'Ivoire a clôturé, dans l'allégresse, à la Paroisse Saint-Esprit de Mockeyville, à Grand-Bassam, les festivités marquant le 125^{ème} anniversaire de son évangélisation, en présence du Nonce apostolique en Côte d'Ivoire, Mgr Paolo Borgia, des personnalités politiques, administratives et coutumières, des prêtres, religieux, religieuses et de nombreux fidèles laïcs venus des différents diocèses du pays et d'ailleurs. Au cours de cette messe, les Evêques ivoiriens ont adressé un message aux gouvernants, aux leaders des partis politiques et à tous les habitants de la Côte d'Ivoire.

Dans l'homélie qu'il a prononcée au cours de la messe d'action de grâces marquant les deux événements, l'Archevêque métropolitain d'Abidjan, le Cardinal Jean Pierre Kutwa, a rendu grâce à Dieu «*qui nous fait témoins de ce jubilé*», avant de traduire toute «*sa reconnaissance pour les hommes d'hier et d'aujourd'hui, vaillants*

hérauts de l'évangélisation de notre pays, eux, grâce à qui, s'est répandu partout le miel de l'évangile comme un essaim d'abeilles.»

Des raisons de se réjouir

Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens restent fidèles aux engagements de leur baptême, a fait savoir le cardinal Kutwa qui a présidé l'eucharistie, indiquant que dans les paroisses, certains fidèles s'engagent davantage dans les conseils paroissiaux, dans les mouvements d'apostolat, la catéchèse, les chorales... Pour l'archevêque d'Abidjan, ce sont des motifs de satisfaction. «*Nous avons donc des raisons de nous réjouir des résultats du travail accompli par nos vaillants missionnaires, relayés aujourd'hui par un clergé local, dont les efforts sont à saluer et à encourager, sans oublier les religieux et religieuses et les catéchistes*», a soutenu l'archevêque métropolitain d'Abidjan, tout en reconnaissant qu'il «*existe aujourd'hui, plus qu'hier, de sérieux motifs d'insatisfaction parce que fort de 125 années d'existence et potentiellement d'expérience.*

Développement humain intégral

Le développement humain intégral, que nous appelons de tous nos vœux, a indiqué le cardinal Kutwa, ne peut s'obtenir qu'au prix des efforts conjugués de tous. Et pour le premier

pasteur du diocèse d'Abidjan «*ces efforts devront porter essentiellement à l'avenir sur la vérité à dire en tout temps et quoi que cela puisse nous coûter, sur la miséricorde à accorder dans la justice et le pardon à quiconque nous sollicitera dans ce sens, car en vérité, la miséricorde et le pardon sont la condition sine qua non pour aboutir à la réconciliation qui offre le cadre et dresse le lit pour le développement humain intégral*». Du point de vue du cardinal Kutwa, l'un des fruits de ce jubilé sera d'offrir aux générations futures, une éducation au service du développement humain intégral. Pour y parvenir, a-t-il indiqué «*il nous faut revenir à notre mission fondamentale: tirer tout homme de ses ténèbres, par le biais de l'éducation en approfondissant les sillons creusés le 28 octobre 1895 par les pères Hamard et Bonhomme qui commencèrent les essais d'évangélisation par l'enseignement*».

Un autre appel à la paix

Dans leur message adressé aux gouvernants, aux leaders des partis politiques et aux citoyens ivoiriens, qui s'inscrit dans la continuité de leurs deux derniers messages, au terme de leurs assemblées plénières de juin 2019 et janvier 2020, les évêques ivoiriens se sont dits «*fortement préoccupés par la situation socio-politique actuelle qui prévaut dans le pays*».

Revenant sur l'élection présidentielle du 31 octobre 2020, qui «*a engendré une crise d'une rare violence, faisant beaucoup de pertes en vies humaines, surtout parmi les jeunes et provoquant d'énormes dégâts matériels*», ils ont condamné «*fermement les atrocités et cette barbarie qui sont d'un autre âge*» et exprimé leur «*compassion aux victimes, à leurs familles, et à la nation ivoirienne toute entière, car dans cette catastrophe nationale, c'est d'abord la Côte d'Ivoire qui est perdante*», ont-ils fait comprendre.

Cœuvrer pour la paix, la justice et la réconciliation

Sachant que «*le chemin qui mène à la paix est et sera toujours long et difficile*», les archevêques et évêques de Côte d'Ivoire encouragent les Ivoiriens «*à continuer inlassablement à œuvrer pour la*

(Suite en page 8)

(Suite de la page 7)

paix qui ne doit pas être considérée comme le simple silence des armes».

Pour eux, la paix «suppose une justice vraie et équitable dans la gestion des personnes et la juste redistribution des richesses de ce pays. Une paix en toute vérité et sincérité sans compromission c'est la voix pour l'avènement pour une Côte d'Ivoire nouvelle».

En outre, l'épiscopat ivoirien a estimé que le moment est venu de redonner la joie à la Côte d'Ivoire, de voir ses enfants réunis autour d'elle, sans obstacles d'ordre politique, ethnique ou religieux.

«C'est le lieu d'appeler au retour de tous les exilés politiques et à la libération de tous les prisonniers politiques et d'opinion», ont fait savoir les évêques.

Dans la perspective de cette réconciliation, le gouvernement ivoirien a créé récemment un ministère de la réconciliation en qui les évêques disent fonder un réel espoir. Ils espèrent voir ce ministère aller, sans entraves, au bout de sa mission, en réconciliant effectivement les Ivoiriens de tout bord.

Elections à venir

Jetant un regard sur les élections législatives prévues au mois de mars, la conférence épiscopale ivoirienne a invité *«instamment, une fois encore, au respect scrupuleux des lois que nous nous sommes données et qui régissent notre Nation.»* Dans la même optique, elle a exhorté les différents acteurs politiques ivoiriens *«à la recherche inlassable de la vérité dans les tractations politiques et au respect de la dignité de la personne et de la vie humaine.»*

Au terme de leur message, les prélats ont encouragé la classe politique ivoirienne à *«poursuivre l'effort de dialogue politique dans la sérénité et la vérité, avec toutes les composantes de la nation ivoirienne, en vue de l'instauration d'un climat sociopolitique détendu et apaisé.»*

Les évêques ont imploré une nouvelle effusion de l'Esprit Saint sur la terre ivoirienne pour la conversion des cœurs. *«Que se lève sur la Côte d'Ivoire, notre Mère patrie, une nouvelle ère de réconciliation, de justice et de paix !»*, ont-ils conclu.

Françoise Niamien (avec Marcel Ariston Blè)

Bénin: les évêques prient pour une présidentielle démocratique



Les évêques appellent à faire une évaluation objective avant les élections

À l'issue de leur assemblée plénière, moins de trois mois de la présidentielle, la conférence épiscopale du Bénin appelle à un dialogue entre toutes les institutions impliquées dans l'organisation du vote afin qu'il soit crédible et transparent. Les évêques s'inquiètent, en particulier, des divergences apparues sur la question des parrainages, et qui pourrait nuire au pluralisme dans le pays.

En vue de l'élection présidentielle fixée au 11 avril prochain, la Conférence épiscopale du Bénin (Ceb) lance un appel afin que *«tous les partis et institutions politiques impliqués dans l'organisation du scrutin engagent un dialogue franc, en vue d'une élection présidentielle pacifique, véritablement inclusive, démocratique et transparente»*. L'exhortation de la Ceb apparaît dans le message final de l'Assemblée plénière des évêques, qui s'est tenue du 19 au 22 janvier dernier. Les prélats y soulignent avec appréhension *«les différences croissantes entre les acteurs politiques en lice, le calendrier électoral et les parrainages»*. En effet, selon les amendements apportés, en 2019, à la loi électorale, chaque candidat à la présidence doit avoir le soutien de 10 % des maires ou des députés. Or, actuellement, le parlement béninois est

composé exclusivement de députés issus du mouvement présidentiel, ce qui met en danger le pluralisme des candidats à la présidence de l'État.

Parrainages et pluralisme

Cette problématique fit également l'objet d'une réflexion de la part de la Cour constitutionnelle, qui a toutefois déclaré, le 8 janvier, qu'elle n'avait pas la compétence nécessaire pour donner suite au recours de trois citoyens, qui demandaient la suppression du système de parrainages. L'Observatoire catholique-chrétien de la gouvernance avait emprunté la même voie, exhortant, en décembre, le Parlement et la Cour constitutionnelle elle-même à prendre les mesures nécessaires pour éliminer le système, car *«il pose des problèmes qui rendent difficiles l'application et l'organisation d'une élection présidentielle transparente, crédible et pacifique»*.

Les politiques briguant le poste de président sont invités à déposer leur dossier de candidature à compter de lundi 1er février auprès de la CENA (Commission électorale nationale autonome). L'actuel président, Patrice Talon, devrait se présenter à sa succession pour un se-

**Vie consacrée: une invitation à être
«les samaritains de ces jours»**

Lettre du Dicastère à tous les hommes et femmes consacrés

Lettre du card. João Braz de Aviz,
préfet, et de Mgr José Rodríguez
Carballo, O.F.M. Archevêque
secrétaire.

A tous les consacrés et les consacrées
Nous vous rejoignons à la veille d'une
journée qui nous est chère à tous, consac-
rées et consacrés, parce qu'elle est dé-
diée à notre merveilleuse vocation qui,
sous diverses formes, fait resplendir
l'amour de Dieu pour l'homme, la femme
et l'univers entier. Le 2 février prochain,
nous célébrerons la XXVème Journée de
la vie consacrée. Dans la Basilique Saint-
Pierre, à 17h30, le pape François prési-
dera une célébration eucharistique, dé-
pouillée des signes et des visages joyeux
qui l'illuminaient les années précédentes
et pourtant toujours expression de cette fé-
conde gratitude qui caractérise nos vies.
Par cette lettre, nous désirons alléger cette
distanciation physique que la pandémie
nous a imposée depuis de nombreux mois
et exprimer à chacune et chacun de vous
ainsi qu'à chaque communauté notre
proximité et celle des personnes qui tra-
vaillent dans ce dicastère. Depuis des
mois, nous suivons les nouvelles qui nous
parviennent des communautés des diffé-
rentes nations : elles parlent de désarroi,
de contagions, de morts, de difficultés hu-
maines et économiques, d'instituts qui se
vident, de peurs... mais elles parlent éga-
lement de fidélité éprouvée par la souf-
france, de courage, de témoignage serein,
bien que dans la douleur ou dans l'incer-
titude, de partage de toutes les détresses
et de toutes les blessures, de soin et de
proximité auprès des plus petits, de cha-
rité et de service au prix de la vie
(cf. *Fratelli tutti*, chap. II).

Nous ne pouvons pas prononcer chacun de
vos noms, mais sur chacun et chacune de
vous, nous demandons la bénédiction du
Seigneur afin que vous soyez capables de
passer du « je » au « nous », conscients
« que nous nous trouvons dans le même
bateau, tous fragiles et désorientés, mais en
même temps importants et nécessaires, tous
appelés à ramer ensemble » (Pape
François, *Moment extraordinaire de prière*,
vendredi 27 mars 2020). Soyez les samari-
tains de ces jours, dépassant la tentation de
se replier sur soi et de pleurer sur soi, ou de
fermer les yeux devant la douleur, les souf-
frances et les pauvretés de tant d'hommes et
de femmes, de tant de peuples.

Dans l'encyclique *Fratelli tutti*, le pape Fran-
çois nous invite à agir ensemble, à faire naî-
tre chez tous « une aspiration mondiale à la
fraternité » (n. 8), à rêver ensemble (n. 9) afin
que « face aux diverses façons actuelles d'éli-
miner ou d'ignorer les autres, nous soyons
en mesure de réagir avec un nouveau rêve
de fraternité et d'amitié sociale... » (n. 6).

Consacrées et consacrés dans les instituts
religieux, monastiques, contemplatifs, dans les
instituts séculiers et dans les nouveaux insti-
tuts, membres de l'Ordo virginum, ermites,
membres des sociétés de vie apostolique,
nous vous demandons à tous de mettre cette
encyclique au centre de votre vie, de votre
formation et de votre mission. Désormais,
nous ne pouvons pas ignorer cette vérité :
nous sommes tous frères et sœurs, comme
nous le prions, d'ailleurs, peut-être sans en
être tellement conscients, dans le Notre Père,
parce que « sans une ouverture au Père de
tous, il ne peut y avoir de raisons solides et
stables à l'appel à la fraternité » (n. 272).

Cette encyclique, écrite à un moment histori-
que que le pape François a lui-même définie
comme « l'heure de la vérité », est un don
précieux pour toutes les formes de vie con-
sacrée qui, sans se cacher toutes les blessu-
res contre la fraternité, peut retrouver en elle
les racines de la prophétie.

Nous sommes devant un nouvel appel de
l'Esprit-Saint. De même qu'à la lumière de
la doctrine sur l'Eglise-communion, saint
Jean-Paul II avait sollicité les personnes con-
sacrées pour qu'elles « soient vraiment ex-
pertes en communion et en pratiquent la spi-
ritualité » (*Vita consecrata*, n. 46), le pape
François, s'inspirant de saint François, fon-
dateur et inspirateur de nombreux instituts de

vie consacrée, élargit l'horizon et nous in-
vite à être des artisans de la fraternité uni-
verselle, gardiens de la maison com-
mune : de la terre et de toutes les créatu-
res (cf. encyclique *Laudato si'*). Frères et
sœurs de tous, indépendamment de la foi,
des cultures et des traditions de chacun,
parce que l'avenir n'est pas « monochro-
matique » (*Fratelli tutti*, n. 100) et le monde
est comme un polyèdre qui laisse trans-
paraître sa beauté, précisément à travers
ses diverses faces.

Il s'agit alors d'entamer des processus
pour accompagner, transformer et géné-
rer, d'élaborer des projets pour promou-
voir la culture de la rencontre et du dialo-
gue entre les peuples et entre les diffé-
rentes générations ; et ce, à partir de sa
propre communauté vocationnelle pour
rejoindre ensuite tous les coins de la terre
et toutes les créatures parce que, jamais
comme en ce temps de pandémie, nous
n'avons expérimenté que tout est lié, tout
est en relation, tout est connecté (cf.
encyclique *Laudato si'*).

« Rêvons en tant qu'une seule et même
humanité, comme des voyageurs parta-
geant la même chair humaine, comme
des enfants de cette même terre qui nous
abrite tous, chacun avec la richesse de
sa foi ou de ses convictions, chacun avec
sa propre voix, tous frères. » (*Fratelli tu-
tti*, n. 8). Alors, à l'horizon de ce rêve qui
est confié à nos mains, à notre passion, à
notre persévérance, le 2 février prochain
sera aussi cette année une belle fête pen-
dant laquelle louer et remercier le Sei-
gneur pour le don de notre vocation et de
notre mission !

Nous confions chacune et chacun de vous
à Marie, notre Mère, Mère de l'Eglise,
femme fidèle, et à saint Joseph, son
époux, en cette année qui lui est dédiée.
Que se fortifie en vous une foi vive et amou-
reuse, une espérance sure et joyeuse,
une charité humble et active.

Nous implorons sur chacun et chacune
de vous la bénédiction du Père et du Fils
et du Saint-Esprit, notre Dieu miséricor-
dieux.

**Traduction de Zenit,
Hélène Ginabat**

Le Pape souhaite que le monde soit libéré des armes nucléaires



Un monde libéré des armes nucléaires pour le bien de la famille humaine

L'humanité a besoin de paix et de coopération; l'engagement de tous est nécessaire. C'est l'appel que le Pape a lancé aux États et aux citoyens lors de l'audience générale du 20 janvier 2021, à deux jours de l'entrée en vigueur du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires, le 22 janvier 2021.

Un monde sans armes nucléaires qui fasse avancer la paix. La voix du Pape pour le désarmement mondial s'élève à nouveau avec force,

dans le sillage de ses prédécesseurs, et deux jours avant l'entrée en vigueur du traité approuvé en 2017, qui rend illégaux l'utilisation, la menace, la possession et le stationnement d'armes atomiques. À l'occasion de l'**audience générale du 20 janvier**, le Pape François a abordé le sujet, juste avant de saluer les fidèles italophones:

«Il s'agit du premier instrument international juridiquement contraignant à interdire explicitement ces dispositifs, dont l'utilisation a un impact indiscriminé, touchant un grand nombre de personnes en

*peu de temps, et causant des dommages à l'environnement à très long terme», a déclaré l'évêque de Rome. Pouvoir destructeur, impact perturbateur, celui du nucléaire ne laisse derrière lui que «l'ombre et le silence», un «trou noir de destruction et de mort», comme l'a dit le Pape lui-même dans son discours au **Mémorial de la Paix**, à Hiroshima, le 24 novembre 2019, et comme il avait voulu le souligner aux yeux de tous avec l'image tirée d'une photo de 1945, distribuée aux journalistes, qui représente un garçon de 10 ans portant sur ses épaules le cadavre de son petit frère qui a été tué après l'explosion de la bombe atomique à Nagasaki.*

Ce fort encouragement de François à marcher ensemble pour construire un avenir plus juste, et surtout un avenir de paix, résonne encore aujourd'hui: *«J'encourage vivement tous les États et tous les peuples à travailler avec détermination pour promouvoir les conditions nécessaires à une voie sans armes nucléaires, en contribuant à faire progresser la paix et la coopération multilatérale, dont l'humanité a tant besoin aujourd'hui.»*

«Un crime contre toute possibilité d'avenir»

«Un crime contre l'homme et sa dignité et contre toute possibilité d'avenir.» Ainsi le Pape a défini, à plusieurs reprises, l'utilisation des armes nucléaires, jugeant même leur simple possession «immorale». Si «nous voulons vraiment construire une société plus juste et plus sûre» (**étaient ses mots** au cœur du Japon blessé par les bombes atomiques) «nous devons laisser les armes tomber de nos mains».

La ratification du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires par un cinquantième État, en octobre 2020, entraîne son entrée en vigueur vendredi 22 janvier 2021. Sa valeur est d'ordre symbolique, car il ne s'applique qu'aux États signataires, dont aucune des puissances nucléaires ne fait partie. Mais ses promoteurs en attendent un impact sur l'opinion.

(Suite de la page9)

cond mandat après sa victoire en 2016. Ses partisans soulignent les progrès réalisés par le pays, notamment dans le domaine économique. La Banque mondiale a, en effet, fait souligner que le Bénin avait changé de statut, passant de pays à faible revenu à pays à revenu intermédiaire. Il faut, par ailleurs, noter que de nombreuses enquêtes ont été lancées par le pouvoir judiciaire pour mettre fin à la corruption. Cependant, les opinions divergent. La population est de plus en plus victime de la pauvreté. Quant aux partis d'opposition, ils accusent le président sortant de ne pas tenir sa promesse, celui-ci ayant jadis assuré qu'il ne se représenterait pas.

Nuisances sonores

Si la conférence des évêques du Bénin appelle à des élections pacifiques, elle se penche également sur d'autres sujets problématiques dans le pays. Elle s'inquiète de l'augmentation de la pollution sonore dans les quartiers des villes et villages du pays, et demande ainsi aux autorités nationales de faire appliquer la législation en la matière. Les prélats mettent enfin l'accent sur l'augmentation des accidents de la route et exhortent chacun à «respecter strictement le code de la route».

Isabella Piro

Gabriella Ceraso

**Martin Luther King Day:
un rêve «toujours actuel», écrit le Pape**

S'efforcer «tous les jours de mettre en pratique cette vision»

Le rêve de Martin Luther King est «*toujours actuel*», écrit le Pape François, dans un message à l'occasion du «*Martin Luther King Day*», célébré aux Etats-Unis le 18 janvier 2021.

Chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs», écrit le Pape, en citant son encyclique Fratelli tutti (284), dans ce message rapporté par Vatican News.

«Dans le monde d'aujourd'hui qui doit faire de plus en plus face aux défis de l'injustice sociale, des divisions et des conflits qui entravent la réalisation du bien commun, ajoute-t-il, le rêve d'harmonie et d'égalité pour tous les peuples de Martin Luther King, obtenu par des moyens non-violents et pacifiques, reste toujours actuel.»

Le pape François encourage à se considérer «non pas comme des «autres», mais comme des prochains, dans la vérité de notre dignité commune d'enfants de Dieu Tout puissant». «C'est seulement en s'efforçant tous les jours de mettre en pratique cette vision que nous pouvons travailler ensemble pour créer une communauté construite sur la justice et l'amour fraternel», estime-t-il.

En conclusion, il évoque les bénédictions divines de sagesse et de paix sur les participants à cette commémoration («Beloved Community Commemorative Service») qui clôtura une semaine de célébrations.

Le pasteur baptiste qui a lutté contre la ségrégation américaine, avec les principes de Gandhi, prononça, le 28 août 1963, un fameux discours qui entra dans l'histoire, où il confiait son «rêve» :

«Je vous dis aujourd'hui, mes amis, que malgré les difficultés et les frustrations du moment, j'ai quand même un rêve. C'est un rêve profondément enraciné dans le rêve américain.

J'ai un rêve qu'un jour, cette nation se lèvera et vivra la vraie signification de sa croyance : «Nous tenons ces vérités comme allant de soi, que les hommes naissent égaux».

J'ai un rêve qu'un jour, sur les collines de terre rouge de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

J'ai un rêve qu'un jour même l'Etat de Mississippi, un désert étouffant d'injustice et d'oppression, sera transformé en un oasis de liberté et de justice.

J'ai un rêve que mes quatre enfants habiteront un jour une nation où ils seront jugés non pas par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère.

J'ai un rêve aujourd'hui.

J'ai un rêve qu'un jour l'Etat de l'Alabama,



Martin Luther King

dont le gouverneur actuel parle d'interposition et de nullification, sera transformé en un endroit où des petits enfants noirs pourront prendre la main des petits enfants blancs et marcher ensemble comme frères et sœurs.

J'ai un rêve aujourd'hui.

J'ai un rêve qu'un jour, chaque vallée sera levée, chaque colline et montagne seront nivelées, les endroits rugueux seront lissés et les endroits tortueux seront fait droits, et la gloire du Seigneur sera révélée, et tous les hommes la verront ensemble. »

Anne Kurian-Montabone

JMJ 2023 : «Há Pressa no Ar», l'hymne officiel dévoilé

Sélectionné parmi une centaine et inspiré par la Visitation

«Há Pressa no Ar» («Il y a de la hâte dans l'air»), l'hymne officiel des Journées mondiales de la jeunesse, prévues à Lisbonne (Portugal) en 2023, a été dévoilé le 27 janvier 2021.

Les paroles en version internationale (portugais, anglais, espagnol, français et italien) invitent les jeunes à s'identifier à la Vierge Marie se rendant chez sa cousine Elisabeth, thème des JMJ («Marie se mit en route et partit en hâte», Lc 1,39).

La mélodie a été composée par Pedro Ferreira, un enseignant et musicien de 41 ans, et les paroles écrites par le p. João Paulo Vazboth, tous deux du diocèse de Coimbra, dans le centre du Portugal. L'hymne a été sélectionné parmi plus d'une centaine provenant de tout le pays, dans le cadre d'un concours national qui demandait «une chan-

son populaire, joyeuse, jeune, facile à apprendre, à traduire et à adapter».

«Oublie le passé, ne dis pas non et écoute dans ton cœur», invite le couplet en français, encourageant à se joindre à la mission pour transformer le monde. Le refrain est pour le moment en portugais, et peut se traduire ainsi :

«Tout le monde entendra notre voix (Todos vão ouvir a nossa voz),
Lève les bras, il y a de la hâte dans l'air (Levantemos os braços, há pressa no ar).
Jésus est vivant et il ne nous laisse pas seuls (Jesus vive e não nos deixa sós):
Nous ne cesserons pas d'aimer (Não mais deixaremos de amar).»

ANNE KURIAN-MONTABONE
Zenit

Interview: Sr Anne Marie Diahoua

«La Chiropractie s'intéresse aux troubles du système musculo-squelettique et du système nerveux»

Sr Anne Marie Diahoua, Religieuse de la Congrégation des Religieuses Congolaises du Rosaire (Zungula), a étudié, pendant quatre ans, à «Life Chiropractie College West» de Hayward en Californie. Rentrée au Congo, en fin 2013, elle a commencé à exercer sa spécialité en avril 2014, au Centre des Polios, à 10 Maisons Mougali. C'est depuis sept ans qu'elle exerce ce métier au Congo. La Chiropractie est méconnue au Congo. Sr Anne Marie Diahoua nous édifie sur ce qu'est la Chiropractie: ses origines, son domaine d'action sur la santé humaine, ceux qui doivent bénéficier de la Chiropractie.



Sr Anne Marie Diahoua

Qu'est-ce que la Chiropractie et quelles sont ses origines?

La Chiropractie est une profession de santé qui s'intéresse aux troubles du système musculo-squelettique et du système nerveux, ainsi que de leurs effets sur la santé. Sa principale préoccupation est le fonctionnement optimal de la colonne vertébrale et du système nerveux ainsi que des autres articulations du corps.

La Chiropractie a été fondée, il y a 125 ans, par un Américain appelé Daniel David Palmer, originaire de l'Ontario Canada, qui émigra aux Etats Unis d'Amérique. L'histoire de la Chiropractie prend forme avec le premier «ajustement», dit manipulation, par David Palmer, de la colonne vertébrale de Harvey Lillard dont l'audition était gravement altérée. Harvey Lillard remarqua que son audition s'était améliorée après cette intervention, aussi David Palmer établit-il la connexion entre la colonne vertébrale et l'audition et le fait que Harvey se soit senti mieux après son intervention. Commença alors la théorie de la connexion entre les vertèbres par lesquelles partent les nerfs innervant les différentes parties du corps. Un dysfonctionnement dans

l'un ou l'autre a une conséquence visible ou non sur le fonctionnement optimal de l'organisme.

Qu'est-ce que soigne la chiropractie?

Aider serait le mot approprié, mais dans notre contexte présent, parlons de soigner. Comme énoncé dans la définition plus haut, la Chiropractie s'intéresse aux troubles du système musculo-squelettique et du système nerveux. Elle aide à calmer les douleurs de la colonne vertébrale ainsi que d'autres articulations du corps tels l'épaule, le genou, la hanche, le pied, etc. Tout le corps, en effet, peut bénéficier du traitement de la Chiropractie, car elle n'est pas seulement pour un soulagement des douleurs articulaires, c'est aussi un moyen de rendre ou d'aider l'organisme à atteindre un fonctionnement optimal par un traitement non médicamenteux qui a une issue positive, pour les autres organes et/ou systèmes.

Lesquels qui peuvent bénéficier de la Chiropractie ?

Toute personne possédant une colonne vertébrale bénéficie de la Chiropractie : Bébé, enfants, adultes, femmes encein-

tes, les travailleurs, les athlètes, les personnes âgées, ...

Pourquoi les gens méconnaissent cette science au Congo ?

- Le nombre restreint de Chiropracteurs : il n'y en a que deux au Congo;
- la peur du nouveau de la part des populations ;
- l'habitude de la médecine conventionnelle ;
- le manque de communication de notre part.

Merci ma Sœur ! Nous concluons que la chiropractie peut venir nous aider à retrouver notre état de santé, c'est-à-dire, aider notre organisme à bien fonctionner. Nous osons penser que ces quelques lignes dans notre journal aideront nos lecteurs à avoir une idée sur la Chiropractie et de ne pas hésiter à se faire consulter par les spécialistes de ce domaine, bien qu'ils soient rares au Congo.

Encore, ma Sœur, merci !

Propos recueillis
par Philippe MOUNGUIALA